

Ecole doctorale de Neurosciences
des Universités de Lausanne et Genève

Soutenance de thèse

Madame Aurore FERNANDEZ

Titulaire d'un Master en Neurosciences et Psychologie Cognitive
De l'Université Louis-Pasteur / Strasbourg I, France

Soutiendra en vue de l'obtention du grade de
Docteur ès Neurosciences (PhD)
des Universités de Lausanne et Genève, sa thèse intitulée :

Évaluation du profil sensoriel et émotionnel de patients souffrant de douleurs chroniques

Directeur-trice de thèse :
Monsieur le Docteur Marc SUTER

Cette soutenance aura lieu le

Vendredi 15 juillet 2022 à 16h00

à l'Auditoire Charlotte Olivier, CHUV, BH-08, Rue du Bugnon 46, 1011 Lausanne

L'entrée est publique

Prof. Lorenz Hirt
Ecole doctorale de Neurosciences

La douleur chronique touche environ 20 % des personnes dans le monde et représente une énorme pression personnelle et économique. La douleur est actuellement définie comme « une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable associée à une lésion tissulaire réelle ou potentielle, ou décrite en termes de cette lésion ». Cette définition souligne la coexistence de processus somatiques et psycho-cognitifs. Pendant mon doctorat, je me suis intéressée aux mécanismes de la douleur impliquant ces deux processus distincts. J'ai également évalué les effets de thérapies non-pharmacologiques, telles que l'hypnose et un traitement impliquant la prise de comprimés placebo et j'ai étudié leurs modes d'action.

Dans la première partie de ma thèse, j'ai exploré la composante somatique en étudiant la neuropathie des petites fibres dans deux populations différentes : les patients souffrant du syndrome d'Ehlers Danlos hypermobile ou de troubles du spectre de l'hypermobilité (hEDS/HSD) et les patients souffrant de troubles d'usage de l'alcool. Une atteinte fonctionnelle des petites fibres était fréquente pour les deux populations mais les caractéristiques de la douleur et l'impact fonctionnel étaient très différents. Pour les patients hEDS/HSD, notre étude constitue la première description d'une altération structurelle et fonctionnelle des petites fibres dans la plus grande cohorte de patients à ce jour.

Dans la deuxième partie, je me suis intéressée à d'autres composantes de la douleur : les fonctions neurocognitives (capacités de modulation de la douleur, réponse au stress et fonctions cognitives) chez les patients souffrant de douleurs neuropathiques périphériques. J'ai aussi étudié l'impact d'interventions thérapeutiques (l'hypnose et un traitement par placebo honnête) sur ces facteurs neurocognitifs. L'analyse intermédiaire des 50 premiers patients comparés à 20 volontaires sains, a révélé une altération des fonctions cognitives telles que la mémoire et la planification et une grande variabilité des capacités de modulation de la douleur parmi les patients. L'analyse finale permettra d'évaluer l'efficacité et le mode d'action des traitements.

Enfin, sur la base d'une revue de littérature (Fernandez et al., 2022), j'ai développé une étude visant à évaluer les effets de l'hypnose clinique sur la réponse physiologique (rythme cardiaque, respiration, activité cérébrale) chez des patients souffrant de douleurs chroniques. L'analyse préliminaire des résultats des 42 premiers patients a révélé un soulagement de la douleur après la séance d'hypnose. Ce soulagement est corrélé avec la sensation de dissociation auto-évaluée par les patients et reflétant l'hypnotisabilité. Une analyse plus approfondie sur l'ensemble de l'échantillon permettra d'analyser les réponses physiologiques et le lien potentiel entre ces réponses et les perceptions du patient pendant le traitement ainsi qu'avec les bénéfices perçus.

Cette approche multifactorielle m'a permis d'appréhender la complexité des processus impliqués dans la douleur chronique.